

[Text]

Some of these pieces weigh over 100 pounds and would kill somebody if they hit them even a glancing blow. So this is a very, very definite consideration.

M. Ferland: Si je comprends bien votre intervention de ce matin, vous demandez l'appui du Comité spécial des pluies acides. Vous voulez que nous pressions le gouvernement et le ministère d'appuyer votre projet, de façon à ce que vous puissiez faire une évaluation en dollars de ce que pourrait représenter la sauvegarde des monuments actuels; vous voulez aussi évaluer ce que les dégâts causés par les pluies acides coûtent à chacun des contribuables canadiens. Est-ce bien le sens de votre intervention?

Prof. Weaver: Yes, almost exactly.

I think there is one further point I would make. The average Canadian taxpayer should also be aware of the consequences of not acting. At present I do not think the average Canadian has the slightest knowledge of what is at risk. If Canadians were aware, I think they might say they wish to make sure that something is done about this. But apart from that, yes, exactly.

M. Ferland: Croyez-vous que les résultats de cette étude sont assez concluants pour convaincre nos voisins du Sud que les pluies acides causent pour des centaines de milliards de dollars de dégâts aux édifices publics et aux édifices particuliers? Croyez-vous qu'on pourrait en arriver à des conclusions suffisamment percutantes pour sensibiliser nos voisins du Sud au problème?

• 1035

Prof. Weaver: I am an optimist, I have to admit that. However, I think it is possible, and I think we will be greatly assisted in attaining this objective by having a joint technical team, which has both Canadians and Americans. To have a joint team ensures that the findings of the team are not regarded as having a bias in one direction or the other; and I know that, within my profession, there is a great eagerness to sit down together to work on the problem, rather than working in isolation.

M. Ferland: Je vous remercie beaucoup.

The Chairman: Mr. Gurbin.

Mr. Gurbin: Thank you, Mr. Chairman. I have really two categories of questions, one just by way of information . . . just some short questions. What about south of the equator? What impact, or lack of it, are we seeing there?

Prof. Weaver: Developing countries . . . wherever the development of heavy industry has been seen, and we have good data from Australia, for example, from India and from parts of South America . . . wherever we have intensive industrial development—sometimes of a relatively simple form as was the case of the damage which occurred to the Taj Mahal in India—then there is very significant damage occurring, particularly because the techniques for removing pollutants from smokestack emissions, for example, associated

[Translation]

Certaines de ces pièces pèsent plus de 100 livres et tueraient une personne même si elles ne la frappaient que de travers. C'est donc un facteur dont il faut très certainement tenir compte.

Mr. Ferland: If I understood you well, you are asking for this Committee's support. You would like us to intervene with government and the department in favour of your project, in order to allow you to make an estimation of the cost of preserving our monuments. You would also like to evaluate what is the cost for each Canadian taxpayer of the damage caused by acid rain. Is this the thrust of your intervention?

M. Weaver: Oui, c'est presque entièrement cela.

Mais ce n'est peut-être pas tout: le contribuable canadien moyen devrait également comprendre ce qu'il lui en coûtera de ne pas agir. À l'heure actuelle, je pense que le Canadien moyen ignore totalement ce qui est en jeu. Si les Canadiens le savaient, je crois qu'ils voudraient s'assurer que des mesures sont prises. Mais à cette exception près, c'est exactement où je voulais en venir.

Mr. Ferland: Do you believe that the results of this study are conclusive enough to convince our southern neighbours that the damage caused by acid rain to public and private buildings amounts to hundreds of billions of dollars? Do you believe that the conclusions we might arrive at would be sufficiently disturbing to awake our southern neighbours to the problem?

M. Weaver: Je suis optimiste, je l'avoue, mais je crois que c'est possible et ce serait grandement facilité si nous avions une équipe technique mixte constituée de Canadiens et d'Américains. Les conclusions d'une telle équipe ne seraient pas considérées comme étant marquées de préjugés dans l'un ou l'autre sens, et je sais que les gens de ma profession sont vivement désireux de travailler de concert à ce problème plutôt que de travailler dans l'isolement.

Mr. Ferland: Thank you very much.

Le président: Monsieur Gurbin.

M. Gurbin: Je vous remercie, monsieur le président. J'ai deux sortes de questions à vous poser, l'une à simple titre d'information . . . mais des questions très brèves. Que se passe-t-il dans l'autre hémisphère? Quelles-sont les retombées ou l'absence de retombées?

M. Weaver: Les pays en voie de développement . . . là où l'on a assisté au développement de l'industrie lourde, et nous disposons de données précises pour l'Australie, par exemple, pour l'Inde et pour certaines parties de l'Amérique du Sud . . . lorsqu'on a industrialisation, parfois sous une forme relativement simple comme dans le cas de la détérioration du Taj Mahal, en Inde, on constate de très graves dégâts, en particulier parce que les techniques de filtration des polluants des cheminées d'usines, par exemple, pratiquées par les industries